



COMUNE DI
ANGROGNA



COMUNE DI
BRICHERASIO



COMUNE DI
LUSERNA S. G.



COMUNE DI
BOBBIO PELLICE



COMUNE DI
TORRE PELLICE



Samedi et dimanche avec le français, la musique et le chant edizione 2020

Ciclo di concerti volti
all'approfondimento linguistico francese
in diversi comuni del territorio.

24/07/20

venerdì / H. 21

**Angrogna
San Lorenzo
Piazza Roma**

Silvia Nugara:

narrazione / narration

Gilberto Bonetto:

pianoforte / piano

Edoardo Luparello:

batteria / batterie

Francesco Bertone:

Contrabbasso / Contrabasse

Monia Boaglio e Paolo Mosele:

voce / voix

Franco-italo-internazionali: Dalida e Nino Ferrer

Nella Francia degli anni Sessanta sono numerosi i cantanti con una storia di migrazione dall'Italia alle spalle. Rievocheremo due di loro, entrambi artisti poliedrici e internazionali. In trent'anni di carriera, Dalida non ha avuto timore di rinnovarsi passando dal folk alla disco music. Figlia di italiani in Egitto, quando Jolanda Gigliotti lascia Choubra alla volta di Parigi per diventare Dalida, inizia una carriera intensa che la porterà dal cinema al music hall. Con la consacrazione internazionale arriverà anche la crisi: il suicidio di Tenco, la voglia di farla finita ma anche la rinascita, la ricerca spirituale e l'arte del melodramma che l'accompagnerà a un epilogo tragico e prematuro.

Nato a Genova, poi trasferitosi in Nuova Caledonia e infine a Parigi, Nino Ferrer si chiamava in realtà Agostino Ferrari ed è stato un artista dai mille volti, non solo perché oltre a comporre e cantare ha anche recitato e dipinto, ma perché era capace di frequentare con disinvoltura soul, blues, jazz e rock'n roll. Lo si ricorda come autore di canzonette ma non va dimenticato che dietro alla leggerezza di pezzi come *Al telefono*, *Pelle nera c'è l'ironia* di un uomo colto, un dandy raffinato, che amava Rachmaninov e si era laureato in etnologia alla Sorbona, uno che definiva il proprio stile "lirico-derisorio". Autore dai mille volti, Ferrer era capace di scrivere pezzi scanzonati come *Baccalà* quanto ballate disperate come *Un anno d'amore* portata al successo in italiano da Mina e in francese proprio da Dalida.

Dalle ore 20,30 l'associazione La Meiro presenterà il proprio progetto "Voulez-Vous Danser avec Nous ce soir?" Realizzato in attuazione della legge 482/99.

Franco-italo-internationaux: Dalida et Nino Ferrer

Dans la France des années Soixante, la scène musicale compte plusieurs vedettes issues de l'immigration italienne. Nous en évoquerons deux, polyvalentes et internationales : Dalida et Nino Ferrer. Au cours de trente ans de carrière, Dalida n'a pas eu peur de côtoyer plusieurs genres musicaux, du folk à la disco. Fille d'immigrés italiens en Egypte, quand Jolanda Gigliotti quitte Choubra pour se rendre à Paris et devenir Dalida, elle entame une carrière extraordinaire qui l'amènera du cinéma au music-hall. Arrivée au sommet de sa consécration internationale, le suicide de son ami Tenco la plonge dans une crise profonde : elle tente sans succès de s'ôter la vie. A sa renaissance font suite une quête spirituelle et un désir d'explorer le mélodrame qui l'accompagneront jusqu'à la fin, tragique et prématurée, de sa vie.

Né à Gênes sous le nom d'Agostino Ferrari, grandi en Nouvelle Calédonie et puis à Paris, Nino Ferrer était un artiste aux mille facettes, non seulement parce qu'il a chanté, peint, fait de la télévision, joué au cinéma mais encore parce qu'il passait aisément du soul au blues, du jazz au rock'n roll. On se souvient de ses tubes yé-yé mais il ne faut pas oublier que l'auteur de *Gaston*, *Je voudrais être noir* était un homme ironique et cultivé, un dandy raffiné, qui aimait Rachmaninov et avait étudié l'ethnologie à la Sorbonne, un type qui décrivait son style «lyrique-dérisoire». Compositeur aux visages multiples, Ferrer pouvait écrire à la fois des morceaux légers comme *Le Cornichons* et des ballades désespérées comme *C'est irréparable* chantée en italien par Mina et en français par Dalida.

À partir de 20,30 l'association La Meiro présentera son projet "Voulez-Vous Danser avec Nous ce soir?" réalisé en application de la Loi 482/99.

UN PARCOURS LINGUISTIQUE: ses raisons

Pour réaliser ce parcours linguistique en langue française, on a isolé, dans chants et chansons, un certain nombre de mots, dont la plupart sont simples et connus, mais il y en a aussi d'amusants ou de désuets, de classiques ou de modernes, de sérieux ou de bizarres, dont nous avons fait une courte biographie. Outre les textes et leur traduction, vous trouverez donc, en bas de la page, une sorte de glossaire. Les mots qui le composent ne sont que des exemples d'une langue qui témoigne d'une culture extrêmement riche. Nous nous plaisons de penser que, vous aussi, poussés par la curiosité, vous vous aventurerez dans les pages d'un dictionnaire, où vous trouverez le temps de flâner parmi les avenues littéraires de cette belle langue sœur.

«FRANCO-ITALO-INTERNATIONAUX: DALIDA ET NINO FERRER» EN QUATRE MOTS

Dans la France des années Soixante, la scène musicale compte plusieurs vedettes issues de l'immigration italienne. Nous en évoquerons deux, polyvalentes et internationales: Dalida et Nino Ferrer. Au cours de 30 ans de carrière, Dalida n'a pas eu peur de côtoyer plusieurs genres musicaux, du *folk* à la *disco*. Fille d'immigrés italiens en Egypte, quand Jolanda Gigliotti quitte Choubra pour se rendre à Paris et devenir Dalida, elle entame une carrière extraordinaire qui l'amènera du cinéma au *music-hall*. Arrivée au sommet de sa consécration internationale, le suicide de son ami Tenco la plonge dans une crise profonde: elle tente sans succès de s'ôter la vie. A sa renaissance font suite une quête spirituelle et un désir d'explorer le mélodrame qui l'accompagneront jusqu'à la fin, tragique et prématurée, de sa vie.

Né à Gênes sous le nom d'Agostino Ferrari, grandi en Nouvelle Calédonie et puis à Paris, Nino Ferrer était un artiste aux mille facettes, non seulement parce qu'il a chanté, peint, fait de la télévision, et du cinéma mais encore parce qu'il passait aisément du *soul* au *blues*, du *jazz* au *rock'n'roll*. On se souvient de ses tubes *yé-yé* mais il ne faut pas oublier que l'auteur de *Gaston, Je voudrais être noir* ou *Mamadu mémé* était un homme ironique et cultivé, un dandy raffiné, qui aimait Rachmaninov et avait étudié l'ethnologie à la Sorbonne, un type qui décrivait son style «lyrique-dérisoire». Compositeur aux visages multiples, Ferrer pouvait écrire à la fois des morceaux légers comme *Le Cornichons* et des ballades sublimes comme *C'est irréparable* chantée par Dalida. Nous avons traduit les paroles françaises en italien ou vice-versa sauf lorsqu'une version de la même chanson existe dans les deux langues.

UN PERCORSO LINGUISTICO: i motivi

Per realizzare questo percorso linguistico in lingua francese, abbiamo isolato da canti e canzoni alcune parole, per lo più semplici e conosciute, ma anche divertenti o desuete, classiche o moderne, serieuse o bizzarre, e ne abbiamo abbozzato una breve biografia.

Oltre ai testi e alla loro traduzione, troverete quindi a piè pagina una sorta di glossario. Le parole che lo compongono non sono che piccoli "assaggi" di una lingua veicolo di una cultura straordinariamente ricca. Ci piace pensare che, spinti da una qualche curiosità, vi avventurerete a vagabondare, come abbiamo fatto noi, tra le pagine di un dizionario o a passeggiare tra le aiuole letterarie di questa nobile lingua nostra consorella.

“FRANCO-ITALO-INTERNAZIONALI: DALIDA E NINO FERRER” IN QUATTRO PAROLE

Nella Francia degli anni Sessanta sono numerosi i cantanti con una storia di migrazione dall'Italia alle spalle. Noi rievocheremo due di loro, entrambi artisti poliedrici e internazionali. In trent'anni di carriera, Dalida non ha avuto timore di rinnovarsi passando dal *folk* alla *disco music*. Figlia italiana in Egitto, quando Jolanda Gigliotti lascia Choubra alla volta di Parigi per diventare Dalida, inizia una carriera intensa che la porterà dal cinema al *music hall*. Con la consacrazione internazionale arriverà anche la crisi: il suicidio di Tenco, la voglia di farla finita ma anche la rinascita, la ricerca spirituale e l'arte del melodramma che l'accompagnerà a un epilogo tragico e prematuro.

Nato a Genova, poi trasferitosi in Nuova Caledonia e infine a Parigi, Nino Ferrer si chiamava in realtà Agostino Ferrari ed è stato un artista dai mille volti, non solo perché oltre a comporre e cantare ha anche recitato e dipinto, ma perché era capace di frequentare con disinvoltura *soul*, *blues*, *jazz* e *rock'n'roll*. Lo si ricorda come autore di canzonette ma non va dimenticato che dietro alla leggerezza di pezzi come *Al telefono*, *Pelle nera* e *Mamadumémé* c'è l'ironia di un uomo colto, un dandy raffinato, che amava Rachmaninov e si era laureato in etnologia alla Sorbona, uno che definiva il proprio stile "lirico-derisorio". Autore dai mille volti, Ferrer era capace di scrivere tanto pezzi scanzonati come *Les Cornichons/Baccalà* quanto ballate sublimes come *C'est irréparable/Un anno d'amore* portata al successo in italiano da Mina e in francese proprio da Dalida. Abbiamo tradotto i testi francesi in italiano o viceversa ma laddove di una stessa canzone esiste una versione nelle due lingue, l'abbiamo riportata anche se non si tratta di traduzione letterale.

BAMBINO (1957) – GUAGLIONE (1956)

Bambino¹, Bambino ne pleure pas, Bambino Les yeux battus la mine² triste Et les joues blêmes³ Tu ne dors plus Tu n'es plus que l'ombre de toi-même Seul dans la rue tu rôdes comme une âme en peine Et tous les soirs sous sa fenêtre On peut te voir Je sais bien que tu l'adores Et qu'elle a de jolis yeux Mais tu es trop jeune encore Pour jouer les amoureux Et gratte, gratte sur ta mandoline Mon petit Bambino Ta musique est plus jolie Que tout le ciel de l'Italie Et canta, canta de ta voix câline⁴ Mon petit Bambino Tu peux chanter tant que tu veux Elle ne te prend pas au sérieux Avec tes cheveux si blonds Tu as l'air d'un chérubin Va plutôt jouer au ballon Comme font tous les gamins Tu peux fumer comme un Monsieur des cigarettes Te déhancher sur le trottoir quand tu la guettes Tu peux pencher sur ton oreille, ta casquette Ce n'est pas ça, qui dans son cœur, te vieillira L'amour et la jalousie ne sont pas des jeux d'enfant Et tu as toute la vie pour souffrir comme les grands Et gratte, gratte sur ta mandoline mon petit Bambino Ta musique est plus jolie Que tout le ciel de l'Italie Et canta, canta de ta voix câline Mon petit Bambino Tu peux chanter tant que tu veux	Stajesempeccà, 'mpuntatocà 'Mmiez'a'sta via Nunmangecchiùnduormecchiù Che pecundria Guèpicceri' che vene a dî 'Stagelusia? Tu vuo'suffrì Tu vuo'murì Chi to ffà fa' Curre'mbraccioaddu mammà Nunfà'o scemo picceri' Dille tutta verità Ca mammà te po' capì E passe e spasse sott'a stu barcone Ma tu si' guaglione Tu nuncanusce'e ffemmene Si' ancora accussì giovane Tu si' guaglione Che t'ha miso'ncapa? Va' a ghiucà'o pallone Che vonno dî sti llacreme? Vattè', nunmmefa' ridere Curre'mbraccioaddu mammà Nun fa'o scemo piccerè' Dille tutta 'a verità Ca mammà te po' capì (Ca mammà te po' capì E passe e spasse sott'a stu barcone Ma tu si' guaglione Tu nuncanusce'e ffemmene Si' ancora accussì giovane Tu si' guaglione Che t'ha miso'ncapa? Va' a ghiucà'o pallone Che vonno dî sti llacreme? Vattè', nunmmefa' ridere Curre'mbraccioaddu mammà
---	---

¹**Bambino**: è il 1956 quando la giovane miss Egitto Jolanda Gigliotti viene notata a un concorso radiofonico per giovani talenti canori a Parigi. Gli impresari che la sentono capiscono di essere al cospetto di un diamante grezzo e si mettono al lavoro per costruirle un'immagine e un repertorio. Sono gli anni in cui vanno di moda quelle che i francesi chiamano *chanteuses à accent*, cantanti con un accento straniero, spesso spagnolo come Gloria Lasso o portoghese come Amalia Rodriguez, *vedettes* che arrivano dal sole e dal mare Mediterraneo, profumano di esotico, hanno corpi esuberanti e sfoggiano un repertorio ricco di stereotipi culturali e passionalità. Il grande *exploit* di pubblico arriva per Dalida alla fine di quello stesso anno con *Bambino* che impone in Francia una canzone napoletana di successo, *Guaglione* di Aurelio Fierro e Grazia Gresi(cavallo di battaglia di Renato Carosone). Il pezzo manda le folle in visibilio raccontando in tono leggero l'universo popolare dell'emigrazione attraverso la storia di un giovane che gioca a fare l'adulto perché si è invaghito di una donna più grande di lui.*Bambino* diventa una parola alla moda in Francia, un quotidiano inventa il verbo *bambiner* scrivendo: «LesFrançaisbambinent» (i francesi bambineggiano) e Dalida viene soprannominata «Mademoiselle Bambino».

²**Mine**: sost. fem. Forma colloquiale per dire faccia, viso, aspetto. *Avoir la mine triste* (avere la faccia triste), *avoir bonne mine* (avere un bell'aspetto), *avoir petite mine* (avere un faccino malato, stanco).

³**Blême**:agg. Pallido. *Les joues blêmes* (le guancepallide).

⁴**Câlin/e**: agg. Carezzevole da cui *la voixcâline* (la voce carezzevole) oppure, se riferito a una persona, significa "che ama le coccole, le tenerezze" *il esttrèsâlin* (gli piacciono molto le coccole, è affettuoso). Il lemma può anche essere sostantivo al maschile e indicare la coccola: *on se faitdescâlins* (ci facciamo le coccole).

Elle ne te prend pas au sérieux Si tu as trop de tourments Ne les garde pas pour toi Va le dire à ta maman Les mamans c'est fait pour ça Et là, blotti ⁵ dans l'ombre douce de ses bras Pleure un bon coup et ton chagrin ⁶ s'envolera.	Nun fa''o scemo piccerì' Dille tutta 'a verità Ca mamma te po' capì
---	---

⁵**Blotti**: participio passato di *blottir*, accoccolato, adagiato.

⁶**Chagrin**: sost. masc. Afflizione, dolore, pena. Curiosamente, il termine nasce nell'ambito della pelletteria (in it. *zigrino*) per indicare una pelle ruvida, coperta di dentelli cutanei tipica di certi pesci, usata per la levigazione dell'avorio e dell'ebano o per la foderatura di astucci e oggetti d'uso. Celebre a questo proposito il romanzo di Balzac *La peau de chagrin* (La pelle di zigrino): spunto per il titolo del libro è un talismano che dovrebbe permettere al protagonista della storia, Raphael de Valentin, di dare soddisfazione alle proprie veementi passioni. Questa pelle di zigrino ha però la caratteristica di essere tagliata su misura della vita di Raphael ed è così destinata a ridursi progressivamente, a restringersi ad ogni nuova gioia provata, fino a sparire del tutto, come il suo proprietario. L'accezione maggiormente in uso del sostantivo *chagrin* è però quella legata a un'afflizione, una sofferenza morale, un dispiacere che può anche condurre alla morte come spesso accade nelle canzoni d'amore.

ITSI BITS PETIT BIKINI (1961) – ITS BITS PICCOLO BIKINI

Sur une plage, il y avait une belle fille Qui avait peur d'aller prendre son bain Elle craignait⁷ de quitter sa cabine Elle tremblait de montrer au voisin Un, deux, trois, elle tremblait de montrer quoi? Son petit itsibitsitiniouini, tout petit, petit bikini Qu'elle mettait pour la première fois Un itsibitsitiniouini⁸, tout petit, petit bikini Un bikini rouge et jaune à p'tits pois⁹ Un, deux, trois, voilà ce qu'il arriva Elle ne songeait qu'à quitter sa cabine Elle s'enroula dans son peignoir de bain Car elle craignait de choquer ses voisines Et même aussi de gêner ses voisins Un, deux, trois, elle craignait de montrer quoi? Son petit itsibitsitiniouini, tout petit, petit bikini Qu'elle mettait pour la première fois Un itsibitsitiniouini, tout petit, petit bikini Un bikini rouge et jaune à p'tits pois Un, deux, trois, savez-vous c'qui arriva? Elle va maintenant s'élancer hors de l'ombre Elle craint toujours les regards indiscrets C'est le moment de faire voir à tout le monde Ce qui la trouble et qui la fait trembler Un, deux, trois, elle a peur de montrer quoi? Son petit itsibitsitiniouini, tout petit, petit bikini Qu'elle mettait pour la première fois Un itsibitsitiniouini, tout petit, petit bikini Un bikini rouge et jaune à p'tits pois Si cette histoire vous amuse On peut la recommencer Si c'est pas¹⁰ drôle on s'excuse En tout cas c'est terminé.	Su una spiaggia, c'era una bella ragazza Che aveva paura di farsi il bagno Temeva di lasciare la cabina Tremava all'idea di farsi vedere dal vicino Uno, due tre, tremava all'idea di mostrare che? Il suo mini minuscolo piccolo piccolissimo bikini Che indossava per la prima volta Un mini minuscolo piccolo piccolissimo bikini Un bikini rosso e giallo a pois Uno, due tre, ecco cosa accadde Non voleva altro che uscire dalla cabina Così si avvolse in un accappatoio Perché temeva di scioccare le vicine E di mettere in imbarazzo i vicini Uno, due tre, tremava all'idea di mostrare che? Il suo mini minuscolo piccolo piccolissimo bikini Che indossava per la prima volta Un mini minuscolo piccolo piccolissimo bikini Un bikini rosso e giallo a pois Uno, due, tre, sapete cosa accadde? Ora si lancia fuori dall'ombra Teme sempre gli sguardi indiscreti È il momento di mostrare a chiunque Ciò che la turba e la mette in difficoltà Uno, due, tre ha paura di mostrare che? Il suo mini minuscolo piccolo piccolissimo bikini Che indossava per la prima volta Un mini minuscolo piccolo piccolissimo bikini Un bikini rosso e giallo a pois Se questa storia vi diverte Possiamo ricominciare Se non vi fa sorridere ci scusiamo In ogni caso è finita.
--	--

⁷ **Craindre**: verbo. Temere, avere paura. Da cui il sostantivo *crainte*, la paura, il timore.

⁸ **Itsibitsi tini ouini**: gioco di suoni senza un vero e proprio senso ma che riprende, con pronuncia e grafia francese (tini ouini), l'espressione in inglese *tinywiny* che significa piccolo, minuscolo. Nelle canzoni *yéyé* come questa, spesso conta più l'effetto sonoro e ludico che il senso di quanto si dice.

⁹ **P'tits pois**: pallini, decorazione a *pois*. La grafia di *p'tits* presenta un'elisione della "e" per dare nello scritto il senso dell'oralità.

¹⁰ **C'est pas**: così come molte canzoni presentano forme di elisione (*p'tit, y'a, d'la...*) anche dal punto di vista sintattico si prendono delle licenze rispetto alle norme della grammatica. In questo caso vediamo che manca il *ne* della negazione proprio per rendere un effetto di oralità, di scioltezza, di informalità.

LES CORNICHONS (1966)– IL BACCALÀ¹¹

On est parti, samedi, dans une grosse voiture, Faire tous ensemble un grand pique-nique dans la nature, En emportant des paniers, des bouteilles, des paquets, Et la radio ! Des cornichons De la moutarde Du pain, du beurre Des p'tits oignons Des confitures Et des œufs durs Des cornichons Du corned-beef Et des biscottes Des macarons Un tire-bouchons Des petits-beurre Et de la bière Des cornichons On n'avait rien oublié, c'est maman qui a tout fait Elle avait travaillé trois jours sans s'arrêter Pour préparer les paniers, les bouteilles, les paquets Et la radio ! Le poulet froid La mayonnaise Le chocolat	Quella mattina ci siamo svegliati alle sei Per fare la gita e siam saliti sul tramvai Con due valige, tre pacchi, una borsa, un cestino e con mamma Un po' di pane E di banane Un panettone Del minestrone La cioccolata E l'insalata Il baccalà Il parmigiano Lo zafferano La mozzarella E la cannella La pasta al pesto Il pollo arrosto Il baccalà Non c'era proprio più niente da desiderare Eran tre giorni che stavamo a preparare Le due valige, i tre pacchi, la borsa, il cestino con mamma La marmellata E la frittata I formaggini I fagiolini La frutta cotta E la ricotta
---	---

¹¹**LesCornichons**: questo è uno dei casi in cui della stessa canzone in francese e in italiano esistono due versioni distinte sul piano della “forma” ma non tanto del “fondo”, cioè del senso generale e della funzione ludica delle parole. La canzone è un tipico esempio di “delirio” à la Ferrer in cui l’atto di snocciolare sostantivi sospinge il testo verso un epilogo che potrebbe anche non arrivare mai. Se il titolo francese significa letteralmente “i cetriolini”, nella versione italiana esso diventa “Il baccalà”. Entrambe le versioni raccontano di un avventuroso pic-nic in una famiglia piuttosto affamata che per l’occasione porta con sé una pletora di cibi. L’elenco è abnorme, luculliano, assurdo per le incongrue prelibatezze che si succedono a casaccio, dal brodo alla ricotta al panettone (in francese si va dai cetriolini al pollo freddo, con in più cioccolato, funghi, maionese). Ferrer ironizza sul benessere del boom delineando in trasparenza il ritratto di famiglie che probabilmente in tempo di guerra hanno conosciuto la fame e che ormai, siamo nel 1966, fanno di tutto per fuggirla. Liste ed enumerazioni ricorrono nei testi delle sue canzoni, per esempio in *Je vendsdes robes/Viva la campagna* di pochi anni dopo. È una forma lirica che richiama *L’Inventaire* di Jacques Prévert:

[...]une douzaine d’huîtres

un citron

un pain

un rayon de soleil

une lame de fond

six musiciens

une porte avec son paillason

un monsieur décoré de la légion d’honneur

un raton laveur [...]

La poesia di Prévert è tanto nota da aver dato luogo in francese all’espressione *inventaire à la Prévert* per indicare una lista eterogenea di elementi disparati, senza capo né coda. Nei primi anni della sua carriera, Ferrer esprimerà una vena nonsense volta più a giocare con i ritmi e le parole come fossero materia plastica che a proporre testi impegnati.

[...]una dozzina di ostriche

un limone

un panino

un raggio di sole

uno sci di fondo

sei musicisti

una porta con il suo zerbino

un decorato con la legion d’onore

un orsetto lavatore [...]

Les champignons Les ouvre-boîtes Et les tomates Les cornichons Mais quand on est arrivé, on a trouvé la pluie C'qu'on avait oublié, c'était les parapluies On a ramené les paniers, les bouteilles, les paquets Et la radio ! On est rentré Manger à la maison Le fromage et les boîtes Les confitures et les cornichons La moutarde et le beurre La mayonnaise et les cornichons Le poulet, les biscottes¹² Les œufs durs et puis les cornichons	Il baccalà Ma abbiām trovato la pioggia ed ora viene il bello Avevamo dimenticato l'ombrello! E siām scappati coi pacchi, la borsa, il cestino e con mammà Siamo tornati A mangiare in città I panini, il gelato, Le bistecche, il pesto, il baccalà! La minestra, la frutta, L'insalata, il pollo, il baccalà! Le lumache, la pasta, Il formaggio, il brodo, il baccalà!
--	--

¹²**Biscottes:** sost. fem. Fettebiscottate.

GASTON, Y A L'TÉLÉFON QUI SON' (1967)– AL TELEFONO

Bernadette, elle est très chouette¹³ Et sa cousine, elle est divine Mais son cousin, il est malsain Je dirais même que c'est un bon à rien Noémie est très jolie Moins que Zoé, mais plus que Nathalie Anatole il est frivole Monsieur Gaston s'occupe du téléphone Gaston y a l'téléfon qui son' Et y a jamaisperson qui y répond Gaston y a l'téléfon qui son Et y a jamaisperson qui y répond Marie-Louise est exquise Marie-Thérèse, elle est obèse Marie-Berthe, elle est experte Par l'entremise de sa tante Artémise Edouard fume le cigare Et Léonard porte une barbe noire Léontine fait la cuisine Monsieur Gaston s'occupe du téléphone Gaston y a l'téléfon qui son Et y a jamaisperson qui y répond Gaston y a l'téléfon qui son Et y a jamaisperson qui y répond Gaston, Gaston Gaston y a l'téléfon qui son Et y a jamaisperson qui y répond Gaston, Gaston Gaston y a l'téléfon qui son Et y a jamaisperson qui y répond Non, non, non, non, non, non, non, non Gaston l'téléfon qui son' P't-être bien qu'c'est importon'¹⁴	Adriana è siciliana E sua cugina è piuttosto carina Ma sua sorella fa la sentinella E se mi pesca mi tira una padella Caterina sa di naftalina Annamaria studia zoologia Elisabetta ha una barbetta E sta facendo un giro in bicicletta A chi potrei telefonare Per trovare un po' Di compagnia? Antonella è molto bella Più di Marisa ma non come Marcella Margherita fa la malavita Sandra e Sofia stanno in periferia Maria Luisa è andata a Pisa Maria Teresa è andata a Stresa Maria Rosa è rimasta a casa Ma è proprio brutta e sembra una medusa A chi potrei telefonare Per trovare un po' di compagnia? A chi potrei telefonare Per trovare un po' Di compagnia? Stasera è la mia festa E questa maledetta lista Non mi basta Dai su, chiamatemi un po' voi Stasera è la mia festa E questa maledetta lista Non mi basta Dai su, chiamatemi un po' voi...
---	--

¹³ **Bernadette elle est trèschouette**: questo testo folle imperniato sulla ricerca della rima, è una specie di filastrocca per bambini che ha creato dei veri e propri tormentoni linguistici come *Bernadette elle est trèschouette* (Bernadette è molto carina) che all'epoca veniva ripetuto a chiunque portasse il nome di Bernadette e che era tornato di moda ai tempi in cui la *première dame* di Francia era Bernadette Chirac.

¹⁴ **Gaston y a l'téléfon qui son' ... P't-être bien qu'c'est importon'**: tra i primi successi di Nino Ferrer, questo è un tipico brano soul che spicca per la ritmica accattivante e incalzante, l'uso dei fiati e della batteria. Il testo presenta quella derisione cialtronesca che è una delle cifre distintive del Ferrer paroliere il quale non esista a cambiare l'ortografia o la pronuncia delle parole per dar luogo a rime ed effetti comici. Qui si nota soprattutto il gioco sulle "o" nasali che compaiono anche dove non dovrebbero pur di fare rima con *Gaston* (con *sonneche* diventa *son*, strizzando un po' l'occhio alle difficoltà degli italo-foni con le nasali francesi, *importon'* invece che *important* e *person'* invece che *personne*).

Il testo in francese corretto sarebbe:

Gaston il y a le téléphone qui sonne
 Et il n'y a jamais personne qui y répond
 Peut être bien que c'est important

Mentre lui canta:

Gaston y a le telefon' qui son'
 Et y'a jamais person' qui y répond
 P'être bien q' c'est importon'

JE VEUXÊTRE NOIR (1967) – VORREI LA PELLE NERA

Hey heyhey, Monsieur Wilson Pickett Hey heyhey, toi Monsieur James Brown S'il vous plaît dites-moi comment vous faites Monsieur Charles, Monsieur King, Monsieur Brown¹⁵ Moi je fais de mon mieux pour chanter comme vous Mais je ne peux pas grand-chose, je ne peux rien du tout Je crois que c'est la couleur, la couleur de ma peau Qui n'va pas Et c'est pourquoi je voudrais Je voudrais être noir Je voudrais être noir Hey heyhey, dis-moi Monsieur Faubus¹⁶ Hey heyhey, dis-moi comment les blancs Font pour vendre les nègres à l'Argus Et pour en brûler de temps en temps Et moi je fais de mon mieux pour ne pas y penser Et je me sens très souvent très, très embarrassé Par la couleur de ma peau qui me démoralise Un p'tit peu Et c'est pourquoi je voudrais Je voudrais être noir Je voudrais être noir Hey heyhey, vous les Saints, les Élus Hey heyhey, vous les simples d'esprit Vous qui chantez tout de blanc vêtus Dans les verts pâturages près de Lui Dites-moi s'il vaut mieux pour entrer dans ce royaume Avoir plutôt la peau noire ou plutôt la peau jaune Et si le blanc n'est pas une couleur déconseillée Parmi vous Quoi qu'il en soit je voudrais Je voudrais être noir Je voudrais être noir	EeehdimmiWilson Pickett eeehdimmituJames Brown questa voce dove la trovate signor King signor Charles signor Brown io faccio tutto per poter cantar come voi ma non c'è niente da fare non ci riuscirò mai penso che sia soltanto per il mio color che non va ecco perché io vorrei vorrei la pelle nera vorrei la pelle nera eeeh dimmi tu signor Faubus eeeh dimmi come si può arrostire un negretto ogni tanto con la massima serenità io dico Nino tu non ci dovresti pensar ma non c'è niente da fare per dimenticar 'sto maledetto colore di pelle che mibrucia un po' ecco perché io vorrei vorrei la pelle nera vorrei la pelle nera eeeh voi carissimi estinti eeeh voi che sapete già voi che cantate gloriosamente per i pascoli dell'aldilà ditemi se per entrare nel regno con voi basta che ognuno si occupi dei fatti suoi e se li è tutto un affare di razze e color come qui ad ogni modo vorrei vorrei la pelle nera vorrei la pelle nera vorrei la pelle nera
--	---

¹⁵**Wilson Pickett, James Brown, Monsieur Charles, Monsieur King, Monsieur Brown:** in questobranorhythm'n' blues, Ferrer dichiara tutta la sua ammirazione per la *black music* citando sin dall'incipit alcuni dei suoi maggiori esponenti: Wilson Pickett, Ray Charles, B.E.King, James Brown. Il cantante esprime invidia per la loro musica imputando al colore della propria pelle la difficoltà a raggiungere le loro qualità espressive (Moi je fais de mon mieux pour chanter comme vous/ Mais je ne peux pas grand-chose, je ne peux rien du tout/Je crois que c'est la couleur, la couleur de ma peau/ Qui n'va pas/ Et c'est pourquoi je voudrais être noir).

¹⁶**Faubus...L'Argus:** questo verso contiene diversi riferimenti storico-culturali e un lessico che va preso con le molle. Il signor Faubus è Orval Faubus, governatore razzista dello stato dell'Arkansas che nel 1957 inviò l'esercito alla Little Rock Central High School per impedire l'inserimento di nove studenti afroamericani. All'episodio e alle proteste che scatenò, il compositore Charles Mingus dedicò il brano *Fables of Faubus*. Il verso si rivolge sarcasticamente a Faubus chiedendogli "come fanno i bianchi a vendere i 'negri' sull'Argus". *L'Argus* è est un giornale francese di compravendita di automobili. Il riferimento è alla schiavitù e al trattamento di persone come fossero oggetti di cui disporre, da vendere e comperare. Ma il sarcasmo di Ferrer prosegue con un riferimento agli incendi razzisti tipici del Ku Klux Klan e ai linciaggi ("comment vous faites pour en brûler de temps en temps") che nella versione italiana si spinge a dire: "come si può arrostitire un negretto ogni tanto con la massima serenità/ io dico Nino tu non ci dovresti pensar ma non c'è niente da fare per dimenticar 'sto maledetto colore di pelle che mi brucia un po'". Le intenzioni antirazziste sono sincere ma la metafora del "fuoco" (arrostitire un negretto/il mio colore mi brucia un po') è di dubbio gusto.

Je voudrais être noir Je voudrais être noir Je voudrais être noir Noir, noir, noir, oui, tout noir Avec une belle couleur d'ébène et des cheveux crépus Et puis je voudrais habiter là-bas Pour pouvoir chanter tous les soirs À la Nouvelle Orléans Voir le Mississippi couler, pouvoir souffler dans une trompette Pouvoir taper sur un tambour entouré de mes amis noirs Et faire la nouba tous les soirs et je pourrais crier: Yeah, yeah! Yeah! Yeah, yeah! Yeah!	vorrei la pelle nera neraneranera ah ahahah ah ahahaahaaaaah nera neraneranera nera neraneranera nera neraneranera nera neraneranera
--	---

HISTOIRE D'UN AMOUR¹⁷ (1957) – STORIA DI UN AMORE

Mon histoire, c'est l'histoire d'un amour Ma complainte c'est la plainte de deux cœurs Un roman comme tant d'autres qui pourrait être le vôtre Gens d'ici ou bien d'ailleurs C'est la flamme qui enflamme sans brûler C'est le rêve que l'on rêve sans dormir Un grand arbre qui se dresse Plein de force et de tendresse Vers le jour qui va venir C'est l'histoire d'un amour éternel et banal Qui apporte chaque jour tout le bien tout le mal Avec l'heure où l'on s'enlace, celle où l'on se dit adieu Avec les soirées d'angoisse et les matins merveilleux Mon histoire, c'est l'histoire qu'on connaît Ceux qui s'aiment jouent la même je le sais Mais naïve ou bien profonde C'est la seule chanson du monde Qui ne finira jamais C'est l'histoire d'un amour Qui apporte chaque jour tout le bien, tout le mal Avec l'heure où l'on s'enlace celle où l'on se dit adieu Avec les soirées d'angoisse et les matins merveilleux Mon histoire c'est l'histoire qu'on connaît Ceux qui s'aiment jouent la même je le sais Mais naïve ou bien profonde C'est la seule chanson du monde Qui ne finira jamais C'est l'histoire d'un amour.	La mia storia è la storia di un amore Il mio lamento è la pena di due cuori Una storia come tante altre che potrebbe essere la vostra Gente di qui o di là È la fiamma che infiamma senza bruciare È il sogno che si sogna ad occhi aperti Un grande albero che si erge Pieno di forza e tenerezza Verso la luce che arriva È la storia di un amore eterno e banale Che porta ogni giorno tutto il bene tutto il male Con l'ora in cui si prende il volo, quella in cui ci si dice addio Con le serate di angoscia e i mattini meravigliosi La mia storia è la storia che conosciamo Chi si ama canta sempre la stessa solfa lo so Ma ingenua o profonda È la sola canzone al mondo Che non avrà mai fine È la storia di un amore eterno e banale Che porta ogni giorno tutto il bene tutto il male Con l'ora in cui si prende il volo, quella in cui ci si dice addio Con le serate di angoscia e i mattini meravigliosi La mia storia è la storia che conosciamo Chi si ama canta sempre la stessa solfa lo so Ma ingenua o profonda È la sola canzone al mondo Che non avrà mai fine È la storia di un amore.
--	--

¹⁷ **Histoire d'un amour**: La versione francese di questa canzone è l'adattamento di un brano in spagnolo, un bolero scritto dal compositore panamense Carlos Almaran. È la storia di un amore senza eguali per un uomo scomparso che quando esce in Francia nell'estate del 1958 conquista i cuori di un paese con molti uomini impegnati lontano da casa nella guerra d'Algeria. Nel 1995, la regista e attrice Josiane Balasko la sceglierà come colonna sonora del suo film *Gazonmaudit*, storia di un insolito triangolo amoroso.

UN PREMIER JOUR SANS TOI(1970) –UN GIORNO COME UN ALTRO

Un peu de brume¹⁸, un peu d'automne Presque personne dans les rues C'est un jour triste et monotone C'est un jour qui n'en finit plus D'où vient cette mélancolie ? Et ce silence autour de moi ? Ce ne sont pas des gouttes de pluie Dans mes yeux car il ne pleut pas On dirait un jour comme un autre Et c'est mon premier jour sans toi A la maison c'est comme toujours Je mets ton disque sans arrêt Il y a du feu comme tous les jours Et le chien qui dort à mes pieds Il est sept heures, sept heures du soir Un soir monotone et brumeux Je suis tout seul, je dînerai tard Et j'ai mis la table pour deux On dirait un jour comme un autre Et c'est mon premier jour sans toi	C'è un po' di nebbia di febbraio Fuori non c'è quasi nessuno È un giorno triste, lungo e freddo Che tira avanti come può Perché questa malinconia Gira in città, mi gira intorno Che cosa mi ha bagnato il viso? È pioggia o pianto? Non lo so. E sembra un giorno come un altro Il primo giorno senza te. In casa è tutto come sempre, E suona il disco che tu sai, E brucia il fuoco nel camino Il cane dorme accanto a me Fuori fa freddo. Ed è febbraio, Sono le sette, fa già scuro. Fra poco è l'ora di mangiare. Ho messo il posto anche per te. E sembra un giorno come un altro Il primo giorno senza te.
---	--

¹⁸**Brume:** sost. fem. Nebbia. La nebbia di febbraio avvolge come una coltre di tristezza l'atmosfera di questa struggente canzone di amore e solitudine. Tanto quando *Gaston* e *Les Cornichons* esprimono la vena scanzonata e ludica di Ferrer, questo brano è esempio dell'altra vena di Ferrer, quella più lirica e melanconica delle ballate d'amore e, soprattutto, di abbandono.

CIAO AMORE CIAO¹⁹ (1967)

La solita strada, bianca come il sale Il grano da crescere, I campi da arare Guardare ogni giorno Se piove o c'è il sole Per saper se domani Si vive o si muore E un bel giorno dire basta e andare via Ciao amore Ciao amore, ciao amore ciao Ciao amore Ciao amore, ciao amore ciao Andare via lontano A cercare un altro mondo Dire addio al cortile Andarsene sognando E poi mille strade grigie come il fumo In un mondo di luci sentirsi nessuno Saltare cent'anni in un giorno solo Dai carri dei campi Agli aerei nel cielo E non capirci niente e aver voglia di tornare da te Ciao amore Ciao amore, ciao amore ciao Ciao amore Ciao amore, ciao amore ciao Non saper fare niente in un mondo che sa tutto E non avere un soldo nemmeno per tornare Ciao amore Ciao amore, ciao amore ciao Ciao amore Ciao amore, ciao amore ciao	Nous sommes deux ombres Et deux solitudes Un grand amour sombre Dans les habitudes Et l'on ose à peine Rompre le silence Mieux vaudrait la haine Que l'indifférence Mais je veux vivre vivrevivre Je veux qu'on m'aime Ciao amore, ciao amore, ciao amore, ciao Nous vivons dans du rose Dans du gris monotone J'ai besoin d'autre chose Que d'un chat qui ronronne²⁰ Je veux voir le monde Qu'il soit gai ou triste Qu'il chante ou qu'il gronde²¹ Purvu qu'il existe Je veux voir des villes Qu'elles soient blanches ou rouges Et des yeux qui brillent Et des gens qui bougent Moi je veux vivre vivrevivrecomme ceux qui s'aiment Ciao amore, ciao amore, ciao amore, ciao Je te laisse tes livres La cloche de l'église La tiédeur de vivre Dans cette maison grise Ciao amore, ciao amore, ciao amore, ciao
---	---

¹⁹ **Ciao amore ciao**: in italiano e in francese il brano conserva lo stesso titolo per mantenere il riferimento all'emigrazione. È il 1967 quando il giovane cantautore ventisettenne Luigi Tenco e la star di pochi anni più grande di lui Dalida portano insieme questo brano al festival di Sanremo. In quell'edizione del festival ciascun artista in gara è accompagnato da un padrino o da una madrina straniera. Tra i due c'è attrazione, lui ha una natura sincera e ribelle, è un musicista di valore che canta il desiderio di cambiamento sociale, l'amore passionale e doloroso, violento e malinconico. Lei ne è stregata: lo protegge e lo incoraggia, forse lo usa e ne è usata, probabilmente entrambi sono pedine su uno scacchiere manovrato da altri, il mondo della musica è anche questo. Al festival, lui si accorge che Sanremo non è il suo mondo, è a disagio, la sua esibizione non convince, viene escluso dalla finale e reagisce con rabbia, si ubriaca, guida a rotta di collo verso il Savoy e lei lo aspetta in un locale con altri artisti ma lui non si presenta, quando lei lo cerca nella sua stanza d'albergo lo trova riverso a terra, un colpo di pistola al petto e un biglietto lì vicino: "Io ho voluto bene al pubblico italiano e gli ho dedicato inutilmente cinque anni della mia vita. Faccio questo non perché sono stanco della vita (tutt'altro) ma come atto di protesta contro un pubblico che manda *lo tu e le rose* in finale e una commissione che seleziona *La rivoluzione*. Spero che serva a chiarire le idee a qualcuno. Ciao. Luigi". *Ciao amore ciao* è una canzone di protesta e di amore, contaminata di musica popolare e contadina. Ritrae la faccia drammatica del miracolo economico attraverso la storia di chi lascia la campagna per andare in città nella speranza forse vana di una vita migliore.

²⁰ **Ronronner**: verbo che riproduce il *ronron* dei gatti che fanno le fusa. *Ronronner d'un air béat* (fare ronron, fare le fusa con aria beata). Anche delle persone, metaforicamente, si dice *Ronronner de contentement, de satisfaction* (fare le fusa di contentezza, di soddisfazione). Il verso dice "ho bisogno di qualcosa di più di un gatto che fa le fusa".

²¹ **Gronder**: verbo. Può significare muggire/ululare/emettere un verso ma anche lamentarsi, sgridare, rimproverare.

LE TEMPS DES FLEURS(1968)²²– QUELLI ERANO GIORNI

On ignorait la peur Les lendemains avaient un goût de miel Ton bras prenait mon bras Ta voix suivait ma voix On était jeunes et l'on croyait au ciel La, la, la... On était jeunes et l'on croyait au ciel Et puis sont venus les jours de brume Avec des bruits étranges et des pleurs Combien j'ai passé de nuits sans lune A chercher la taverne dans mon cœur Tout comme au temps des fleurs Où l'on vivait sans peur Où chaque jour avait un goût de miel Ton bras prenait mon bras Ta voix suivait ma voix On était jeunes et l'on croyait au ciel La, la, la On était jeunes et l'on croyait au ciel Je m'imaginais chassant la brume Je croyais pouvoir remonter le temps Et je m'inventais des clairs de lune Où tous deux nous chantions comme avant C'était le temps des fleurs On ignorait la peur Les lendemains avaient un goût de miel Ton bras prenait mon bras Ta voix suivait ma voix On était jeunes et l'on croyait au ciel La, la, la On était jeunes et l'on croyait au ciel Et ce soir je suis devant la porte De la taverne où tu ne viendras plus Et la chanson que la nuit m'apporte Mon cœur déjà ne la connaît plus C'était le temps des fleurs On ignorait la peur Les lendemains avait un goût de miel Ton bras prenait mon bras Ta voix suivait ma voix On était jeunes et l'on croyait au ciel Lalala... On était jeunes et l'on croyait au ciel	C'era una volta una strada un buon vento mi portò laggiù e se la memoria non m'inganna all'angolo ti presentasti tu. Quelli eran giorni sì, erano giorni e tu al mondo no, non chiedere di più noi ballavamo un po' e senza musica nel nostro cuore c'era molto più. Poi si sa col tempo anche le rose un mattino non fioriscono più e così andarono le cose anche il buon vento non soffiò mai più. Quelli eran giorni sì, erano giorni e tu al mondo no, non chiedere di più e ripensandoci mi viene un nodo qui e se io canto questo non vuol dir. Oggi son tornata in quella strada un buon ricordo mi ha portata là Eri insieme a un gruppo di persone e raccontavi: «Cari amici miei, quelli eran giorni, sì, erano giorni e tu al mondo no, non chiedere di più noi ballavamo un po' senza musica, di là passava la nostra gioventù.»
---	--

²²**Le tempsdesfleurs**: Dalida porta al successo in Francia una canzone popolare russa del 1924 che la cantante britannica Mary Hopkin aveva da poco inciso in inglese con il titolo *Those were the days* riscuotendo grandi consensi.

LA RUA MADUREIRA (1969)

Non, je n'oublierai jamais la baie de Rio La couleur du ciel le long du Corcovado²³ La Rua Madureira, la rue que tu habitais Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé Non, je n'oublierai jamais ce jour de juillet Où je t'ai connue, où nous avons dû nous séparer Pour si peu de temps, et nous avons marché sous la pluie Je parlais d'amour, et toi tu parlais de ton pays Non, je n'oublierai pas la douceur de ton corps Dans le taxi qui nous conduisait à l'aéroport Tu t'es retournée pour me sourire avant de monter Dans une Caravelle qui n'est jamais arrivée Non, je n'oublierai jamais le jour où j'ai lu Ton nom mal écrit parmi tant d'autres noms inconnus Sur la première page d'un journal brésilien J'essayais de lire et je n'y comprenais rien Non, je n'oublierai pas la douceur de ton corps Dans le taxi qui nous conduisait à l'aéroport Tu t'es retournée pour me sourire avant de monter Dans une Caravelle qui n'est jamais arrivée Non, je n'oublierai jamais la baie de Rio La couleur du ciel le long du Corcovado La Rua Madureira, la rue que tu habitais Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé.	Non dimenticherò mai più la tua città Sotto il Corcovado tra mare e cielo, eternità La rua madureira, la via dove abitavi tu Non ci sono andato, ma non li scorderò mai più Non dimenticherò quel giorno, un anno fa Quando ti incontrai, dopo un'ora te ne andavi già Cadeva la pioggia, ma tutto mi sembrava blu Ti dicevo "amore" e tu mi parlavi di laggiù Non dimenticherò più la dolce realtà Dell'amore tuo mentre il taxi usciva di città Mi hai mandato un bacio nel vento e sei salita su Quel caravèl che ora non arriverà mai più Non dimenticherò mai quel giornale là Con tutti quei nomi e col nome tuo scritto a metà Era portoghese o spagnolo, adesso non so più Non volevo crederci, ma sapevo che eri tu Non dimenticherò più la dolce realtà Dell'amore tuo mentre il taxi usciva di città Mi hai mandato un bacio nel vento e sei salita su Quel caravèl che ora non arriverà mai più Non dimenticherò mai più la tua città Sotto il Corcovado tra mare e cielo, eternità La rua madureira, la via dove abitavi tu Non ci sono andato, ma non li scorderò mai più Non ci sono andato, ma non li scorderò mai più Non ci sono andato, ma non li scorderò mai più.
--	--

²³ **Corcovado**: questa triste *bossanova* rievoca nei suoni e nel testo luoghi e atmosfere di Rio de Janeiro. Il Corcovado è infatti il noto monte che sovrasta la baia cittadina e su cui è posto il Cristo protettore. Per la sua forma lunga e tondail monte è chiamato o Pan di Zucchero o *Corcovado* che in portoghese significa "gobbo".

JE VENDS DES ROBES (1969)²⁴ – VIVA LA CAMPAGNA

Je vends des robes Des pulls et des manteaux, des bas, des gants Des jupes, des pantalons Des sacs, des ceinturons Des slips et des manchons De toute espèce, qui me font tourner en bourrique²⁵ Je vends des robes De toutes les qualités en laine, en soie En fibre de coton En fil ou en nylon Avec toutes sortes de noms De toute espèce, qui me font tourner en bourrique Si j'aurais pu, j'aurais aimé²⁶ Vivre à la campagne, vivre à la campagne Si j'aurais pu, j'aurais aimé Vivre à la campagne toute l'année Avec des moutons, des cochons, des oignons, des lampions Des voisins, des machins, des raisins, des pépins Des clôtures, des voitures, des toitures, des ordures Des poulets, des pommiers, des bergers, mais Je vends des robes À des femmes jolies, petites et blondes Ou grandes et distinguées Ou rousses et mal élevées Ou grosses et décoiffées De toute espèce, qui me font tourner en bourrique Je vends des robes Je fais des comptes et des opérations Des multiplications Des rectifications Et puis des livraisons De toute espèce, qui me font tourner en bourrique Si j'aurais pu, j'aurais aimé Vivre à la campagne, vivre à la campagne Si j'aurais pu, j'aurais aimé	lo sto in città, son come una formica nella folla dell'umanità, che corre qua e là, a gran velocità con l'orologio che va che va che va. lo sto in città, non mi ricordo più la primavera che colore ha, amici non ne ho e parlo per lo più con l'orologio che va, che va, che va. Felicità, non sei in città, viva la campagna, viva la campagna! La civiltà è bella ma, viva la campagna che mi dà: un arcobaleno sereno, l'odore del fieno, il canto corale di mille cicale, un bianco puledro, il fiore di cedro, le stelle più grandi nel ciel! Ma... lo sto in città, cemento, palazzoni, cartelloni di pubblicità in macchina su e giù, lottando per di più con l'orologio che va, che va, che va. lo sto in città, rumori fastidiosi, la nevrosi mi divora già la gente viene e va ma non sorride più, c'ha l'orologio che va, che va, che va. Felicità, non sei in città, viva la campagna, viva la campagna! La civiltà è bella ma,
--	---

²⁴ **Je vends des robes/Viva la campagne**: altra canzone di Ferrer che ha due versioni poiché, dato il suo bilinguismo, l'artista si muoveva sulle scene musicali di entrambi i paesi. Il titolo originale significa "vendo vestiti" e dà voce a un venditore di abiti che sogna di vivere in campagna. Nella versione italiana, l'elemento degli abiti viene meno ma rimane il miraggio della vita in campagna contrapposto alla frenesia cittadina. In entrambe le canzoni ritroviamo l'espedito dell'enumerazione di elementi più o meno disparati scelti non tanto per il senso di ogni singola parola quanto piuttosto per l'effetto retorico-poetico: rima, allitterazione, ripetizione. Si veda, a titolo di esempio il verso: *des clôtures, des voitures, des toitures, des ordures* (chiusure, vetture, tetti, immondizie) e, analogamente, in italiano: *castagne, lasagne, lavagne, montagne*. È proprio perché la canzone è guidata dalla forma delle parole che una traduzione letterale è quasi impossibile, perché le stesse rime o allitterazioni non sarebbero possibili. L'effetto estetico e ritmico però è presente in entrambe le versioni.

²⁵ **Faire tourner en bourrique**: destabilizzare qualcuno, farlo impazzire, intontirlo. La *bourrique* è il somaro, animale ritenuto poco intelligente e dunque usato per compiere lavori pesanti. In realtà gli asini sono animali formidabili a cui gli esseri umani dovrebbero essere grati.

²⁶ **Si j'aurais pu, j'aurais aimé**: questo verso contiene un errore di grammatica voluto. Infatti, il condizionale passato (*si j'aurais pu*) non si usa mai nella subordinata. La versione corretta della frase sarebbe dunque *Si j'avais pu, j'aurais aimé* (se avessi potuto, mi sarebbe piaciuto) con la subordinata al plus-que-parfait. Tuttavia, il cantante usa questo espediente per dare l'idea di un uso familiare e rozzo della lingua francese.

Vivre à la campagne toute l'année Avec des grillons, des sillons, des buissons, des poissons Des clochettes, des brochettes, des pâquerettes, des fourchettes Des barils, du persil, des chenils, des fournils Du crottin, du boudin, du rotin, du terrain Des grands-pères, des grands-mères, des commères, des vicaires Des babouches, des cartouches, des autruches, des baudruches Des conciles, des bacilles, des textiles, des nautilles Des orages, des bocages, des mirages, des nuages Des conscrits, des proscrits, des inscrits, des écrits Des carnets, des cornets, des sifflets, des soufflets Des canots, des crapauds, des cabots, des capots Des tricards, des bracadards, des canards, du brocart Des courants, des parents, des savants, des arpents Des melons, des tétons, des savons, des boulons Des Barclay, des balais, des raclées, des navets Des tambours, des Dutour, des contours, des détours Des soupirs, des Missir, des désirs, des sourires Des frelons, des bourdons, des citrons, des croûtons Des Berbères déléterres, des lasers, des misères Des tacots, des marmots, des tuyaux, des bocaux Des bouchons, des torchons, des crayons, du savon Des savates, des tomates, des mille-pattes, des cravates Des curés, des greniers, des balais, des pompiers Des abeilles, des groseilles, des corneilles, des bouteilles.²⁷	viva la campagna che mi dà: tutti questi grilli, birilli, cavalli, coltelli, mulini, bambini, tacchini, pulcini, casette, cosette, forchette, saette, tramonti, racconti, bisonti, rimpianti, castagne, lasagne, lavagne, montagna, ombrelli, fratelli, cartelli, caselli, bestiame, pollame, catrame, legname, trattori, fattori, pittori, rumori, patate, frittate, posate, scarpate, fontane, bottoni, cantine, cartoni, fornelli, randelli, piselli, martelli, bicchieri, mestieri, misteri, bicchieri, profumi, concimi, legumi, barlumi, cipolle, corolle, betulle, farfalle formaggi, foraggi, viraggi, miraggi, ...
---	---

²⁷ **Grillons, sillons, buissons, poissons...abeilles, groseilles, corneilles, bouteilles:** grilli, scie, cespugli, pesci...api, uva spina, corvi, bottiglie. Questo è solo un campione del lungo elenco ma già permette di apprezzare la forma *la Prévert* di questa canzone-dizionario molto usata nei corsi di lingua francese per l'acquisizione di lessico.

LE SUD (1975) – IL SUD

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane À l'Italie Il y a du linge étendu sur la terrasse Et c'est joli On dirait le Sud²⁸ Le temps dure longtemps Et la vie sûrement Plus d'un million d'années Et toujours en été Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse Il y a plein de chiens Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges Il ne manque rien On dirait le Sud Le temps dure longtemps Et la vie sûrement Plus d'un million d'années Et toujours en été Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre On le sait bien On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire On dit c'est le destin Tant pis pour le Sud C'était pourtant bien On aurait pu vivre Plus d'un million d'années Et toujours en été.	In mezzo agli alberi c'è una casa bianca Fuori città Con panni al vento, con edera e gerani[†] Felicità Si direbbe il Sud La vita è leggera Il bel tempo dura Milioni di anni in più E non finisce più[†] Ci sono tanti bambini e tanti cani Quanti ce n'è![†] Ci sono gatti, fringuelli e tartarughe Chissà perché? Si direbbe il Sud La vita è leggera Il bel tempo dura Milioni di anni in più E non finisce più[†] Un giorno o l'altro ritornerà la guerra O prima o poi[†] Non la vogliamo, ma non facciamo niente Peggio per noi Peggio per il Sud La vita era bella E sarebbe durata milioni d'anni in più[†] E non ci sarà più[†].
--	---

²⁸ **On dirait le Sud:** nella versione italiana incisa da Ferrer, la traduzione di questo verso è realizzata alla lettera ma una traduzione più corretta sarebbe *Sembra il Sud, si ha l'impressione di essere al Sud*. Però, dal punto di vista metrico queste possibilità non si sarebbero adattate bene alla canzone, da cui la leggera forzatura.

IL VENAIT D'AVOIR 18 ANS –18 ANNI²⁹

Il venait d'avoir dix-huit ans Il était beau comme un enfant Fort comme un homme C'était l'été évidemment Et j'ai compté en le voyant Mes nuits d'automne J'ai mis de l'ordre à mes cheveux Un peu plus de noir sur mes yeux Ça l'a fait rire Quand il s'est approché de moi J'aurais donné n'importe quoi Pour le séduire Il venait d'avoir dix-huit ans C'était le plus bel argument de sa victoire Il ne m'a pas parlé d'amour Il pensait que les mots d'amour Sont dérisoires Il m'a dit "j'ai envie de toi" Il avait vu au cinéma <i>Le Blé en Herbe</i>³⁰ Au creux d'un lit improvisé J'ai découvert, émerveillée Un ciel superbe Il venait d'avoir dix-huit ans Ça le rendait presque insolent de certitude Et pendant qu'il se rhabillait Déjà vaincue, je retrouvais ma solitude J'aurais voulu le retenir Pourtant je l'ai laissé partir Sans faire un geste Il m'a dit « c'était pas si mal » Avec la candeur infernale de sa jeunesse J'ai mis de l'ordre à mes cheveux Un peu plus de noir sur mes yeux Par habitude J'avais oublié simplement Que j'avais deux fois dix-huit ans.	18 anni ed era lì Col volto ancora da bambino eppure uomo Come l'estate m'incendiò Ed io guardandolo contai i miei autunni Ho messo agli occhi un po' di blu Ed i capelli un po' più giù l'ha divertito Quando è venuto incontro a me Avrei pagato non so che per conquistarlo 18 anni e stava lì Era già tutta nell'età la sua vittoria Perché parlare mai d'amore Diceva che parlar d'amore è vecchia storia Mi ha detto "ho voglia di te" Il suo respiro su di me aveva fretta Un letto improvvisato e poi Tra le sue braccia mi si aprì un cielo immenso Coi 18 anni stava lì Che lo rendevano insolente di sicurezza E si era appena rivestito Che io sconfitta ritrovai la mia tristezza Volevo dirgli resta qua Ma per fermarlo no, non tentai neppure un gesto M'ha detto "mica male sai" Con il candor senza pietà dell'incoscienza Ho messo agli occhi un po' di blu Ed i capelli un po' più su come ogni giorno Mi ero scordata per un po' Di aver due volte diciott'anni.
---	---

²⁹ **Il venait d'avoir 18 ans**: Dalida ha cantato il brano (Aveva appena 18 anni) sia in francese sia in italiano mentre diversi artisti italiani le hanno reso omaggio cantandolo in francese. Patty Pravo lo inserì nel suo album a vent'anni dalla morte di Dalida, *Spero che ti piaccia...Pour toi...*, del 2007 e Franco Battiato l'ha cantato nell'album *Fleurs 2* del 2008. La versione di Battiato è curiosa perché il testo è leggermente riadattato così da diventare un racconto non più in prima persona dal punto di vista della donna ma in terza persona dal punto di vista di un narratore esterno. Il finale, inoltre, non svela l'età della donna ma ripete questo verso: *Elle aurait voulu le retenir/Pourtant elle l'a laissé partir/Sans faire un geste* (Lei avrebbe voluto trattenerlo/Ma l'ha lasciato andare/senza il minimo gesto). Sulla coda della versione di Battiato, la cantante iraniana Sepideh Raissadat canta in lingua farsi i primi versi di una poesia del poeta iraniano Rumi traducibili così: "Clandestinamente come l'anima, scendi in fondo alla mia anima; Oh splendore del mio giardino, sei il mio salice che si muove con grazia. Quando vai, non andare senza me; anima della mia anima, non andare senza il mio corpo e non uscire dalla mia visuale. Oh mia torcia ardente". Un omaggio da brivido.

³⁰ **Il avait vu au cinéma Le Blé en Herbe**: nel verso si fa riferimento al fatto che il giovane della canzone aveva visto al cinema il film *Quella certa età* di Claude Autant-Lara del 1954. Tratto dal romanzo *Il grano in erba* di Colette del 1924, il film racconta la storia di un adolescente che si lascia sedurre da una donna più grande di lui, proprio come in questa canzone ispirata proprio al romanzo di Colette e scritta da Pascal Sevrin, Serge Lebrail e Pascal Auriant per Dalida.

C'EST IRRÉPARABLE (1963)³¹ – UN ANNO D'AMORE

Je sais que c'est fini Je sais mais je t'en prie Écoute-moi quand même Écoute-moi car je t'aime Depuis qu'on s'est quittés Je suis seul étonné Mes jours sont tellement lents Et vides et obsédant Je suis seul, la nuit vient Et je me souviens D'un an d'amour Les matins indolents Les soirs de pluie Les vacances et le vent Et ton corps blond De soleil et de sable Un an d'amour C'est irréparable Un an d'amour C'est irréparable Maintenant ce n'est plus moi Un autre est avec toi Et toi tu lui souris Comme tu m'avais souri Et ce sourire tu vois Je te hais pour cela Je te hais mais je t'aime Au fond ça revient au même Je t'aime le comprends-tu T'ai-je vraiment perdue Un an d'amour Des années de regrets Des feuilles mortes Et le temps passé L'automne emporte Les rêves et les fables Un an d'amour C'est irréparable L'automne emporte Les rêves et les tables Un an d'amour C'est irréparable.	Si può finire qui Ma tu davvero puoi Buttare via così Un anno d'amore Se adesso te ne vai Da domani saprai Un giorno com'è lungo E vuoto senza me E di notte E di notte Per non sentirti solo Ricorderai I tuoi giorni felici Ricorderai Tutti quanti I miei baci E capirai In un solo momento Cosa vuol dire Un anno d'amore Cosa vuol dire Un anno d'amore Lo so non servirà E tu mi lascerai Ma dimmi, tu lo sai Che cosa perdiamo Se adesso te ne vai Non le ritroverai Le cose conosciute Vissute Con me E di notte E di notte Per non sentirti solo Ricorderai I tuoi giorni felici Ricorderai Tutti quanti I miei baci E capirai In un solo momento Cosa vuol dire Un anno d'amore E capirai In un solo momento Cosa vuol dire Un anno d'amore.
---	---

³¹ ***C'est irréparable / Un anno d'amore***: Parigi inizio anni '50: Nino Ferrer ha diciotto anni, la ragazza che ama lo lascia, è la prima volta, lui ha il cuore spezzato ma ha capito cos'è l'amore e allora si mette a scrivere e scrive una canzone sublime, *C'est irréparable* (è irreparabile). La inciderà più di 10 anni dopoma è così bella che viene ripresa da una cantante all'apice della gloria, siamo nel '65 e lei è Dalida. La canzone gira il mondo, in Italia Mogol e Alberto Testa la traducono e l'affidano alla voce di Mina. 25 anni dopo il regista spagnolo Pedro Almodovar se ne innamora, scrive lui una versione in spagnolo, la affida alla voce di Luz Casal e la mette in un suo film, *Tacchi a Spillo*(1991) con Miguel Bosé che la canta *en travesti*.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI E SITOGRAFICI:

- Giandomenico Curi, *Dalida. La voce e l'anima* (e/o, 2005)
- Colette Fellous, *Pour Dalida* (Flammarion, 2010)
- Enzo Gentile, *Lontani dagli occhi. Vita, sorte e miracoli di artisti esemplari* (Laurana, 2015)
- Catherine Rihoit, *Dalida* (Plon, 1995)
- France Culture
- Robert de la Langue Française
- Dizionario francese-italiano Boch
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales
- Grammaire méthodique de la Langue Française de Riegel, Rioul et Pellat

Foglio di sala a cura di Silvia Nugara (francesista, organizzatrice presso Unione culturale Franco Antonicelli di Torino)

ASSOCIAZIONE MUSICAINSIEME
Scuola di Musica della Val Pellice, Chisone e Germanasca

Via Roma 41 Luserna San Giovanni – 10062 – To
Tel. 0121 902734 – Fax. 0121 396699
Cell. 3357827403 – www.assmusicainsieme.it